



## Le nord du Mexique impuissant face à la guerre des cartels de la drogue

Un journaliste qui enquêtait sur les crimes  
dans la région a été abattu au siège de sa radio

**L**e journaliste mexicain Norberto Miranda Madrid, 44 ans, a été assassiné, mercredi 23 septembre, à Casas Grandes, dans l'Etat de Chihuahua (nord) en proie à une guerre entre les cartels de la drogue. Norberto Miranda couvrait la longue série de crimes qui ont endeuillé la région et tout particulièrement l'agglomération de Ciudad Juarez, pour le compte de Radio Vision.

Le reporter a été tué au siège de la radio par des balles de différents calibres qui suggèrent plusieurs tueurs. Les armes sont celles utilisées habituellement par les gangs.

M. Miranda avait été candidat à des postes municipaux et à une députation pour le Parti du travail et le Parti de la révolution démocratique, deux formations de l'opposition de gauche. Dans le même Etat de Chihuahua, à Parral, la police a découvert, mercredi, trois têtes humaines à l'intérieur de réfrigérateurs près d'un monument appelé « les sept petites têtes ». La mise en scène évoque les messages échan-

gés par les gangs engagés dans des règlements de compte pour terroriser l'adversaire.

Le nord du Mexique est le terrain d'affrontement entre le cartel de Juarez, fondé en 1993 par feu Amado Carrillo Fuentes, dit « le Seigneur des cieux », et le cartel de Sinaloa, dirigé par Joaquin Guzman, dit « le Petit », en fuite.

Cette guerre des gangs a provoqué plus de 1700 morts à Ciudad Juarez depuis le début de l'année, malgré l'envoi de 8500 soldats et 2000 policiers fédéraux depuis fin 2008. Le 16 septembre, la fête nationale a été perturbée par deux tueries successives de jeunes dans des cliniques de désintoxication.

Ciudad Juarez, devenue la ville la plus dangereuse du Mexique, s'était fait une triste réputation, depuis 1993, à la suite de nombreux homicides de femmes. Les violations, les tortures et l'abandon des corps dans les environs de la ville suggéraient des meurtres en série.

### Impunité

Le 16 septembre, la Commission mexicaine de défense et promotion des droits humains a dénoncé la poursuite de ces « féminicides », avec 88 femmes assassinées depuis le début de l'année. « L'impunité continue », estime Juan Carlos Gutierrez, le directeur de la Commission.

Le faible taux d'élucidation des meurtres de femmes à Ciudad Juarez a été reproché à Arturo Chavez Chavez que le Sénat vient de ratifier, mercredi, comme nouveau procureur général de la République, le poste le plus important de la justice. L'opposition de gauche a voté contre la ratification, qui a été approuvée par les élus du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, centre). Privé de majorité au Congrès depuis les élections législatives de juillet, le président Felipe Calderon cherche à faire de la lutte contre la criminalité une cause nationale. ■

**Paulo A. Paranagua**